

## La Femme Adultère

Jean 8 :1-12

Pasteur Robert Anthony

Il ne faut pas beaucoup d'effort pour connaître l'attitude du monde envers l'infidélité. Le média, le cinéma, la publicité tous essayaient de nous dire que l'adultère et l'infidélité sont bien, même normaux.

Les psychiatres et les sexologues nous disent que « *Pour ceux qui arrivent réellement à distinguer amour et sexualité, l'infidélité peut être un moyen de trouver ailleurs ce qui leur manque dans le couple ou raviver la flamme dans le couple.* »

Le monde essaye de nous convaincre que ceux qui aventurent dans l'infidélité sont les plus sophistiqués, les plus connaissant, les intellectuels qui ont une vraie compréhension de l'être humain et de ses besoins.

Mais la réalité est que l'adultère et l'infidélité sont les plus grandes causes de divorce. Et nous le constatons cette vérité dans le monde et dans les vies de ceux qui nous entourent. Combien de vies sont détruites par ces activités ? Combien de familles sont dévastées ?

Malgré le conseil qui dit qu'un peu d'infidélité peut épicer le mariage, personne ne l'accepte. Et presque chaque jour, nous entendons d'une grande personnalité – politicien, célébrité, ou artiste que passe en divorce à cause de l'infidélité.

Mais malgré la destruction, malgré les blessures, les chercheurs nous dévoilent que les sites internet de rencontre extra-conjugale font fureur.

La semaine passée, le message était sur les dix commandements. L'un d'eux, le septième dit « *Tu ne commettras point d'adultère* ».

Dieu n'a pas donné ces règlements pour nous gêner la vie ni pour nous priver des plaisirs charnels, mais parce que c'est lui qui nous a créés et qu'il sait comment l'être humain doit fonctionner. Il sait que l'adultère, ainsi que les autres interdictions : l'idolâtrie, le meurtre, le vol, le mensonge, que ces actions détruisent l'être humain. Dieu a donné ces règlements comme le mode d'emploi pour l'homme et la femme parce qu'ils nous protègent. Le monde, au contraire, nous attire dans l'autre sens.

**\*Ce que Dieu pense de l'adultère.** L'avertissement contre ces dérives se trouve partout dans la Bible :

D'abord, lisons **Proverbes ch 5 v1-9**

*Mon fils, sois attentif à ma sagesse, Prête l'oreille à mon intelligence,*

*2 Afin que tu conserves la réflexion, Et que tes lèvres gardent la connaissance.*

*3 Car les lèvres de l'étrangère distillent le miel, Et son palais est plus doux que l'huile;*

*4, Mais à la fin elle est amère comme l'absinthe, Aiguë comme un glaive à deux tranchants.*

*5 Ses pieds descendent vers la mort, Ses pas atteignent le séjour des morts.*

*6 Afin de ne pas considérer le chemin de la vie, Elle est errante dans ses voies, elle ne sait où elle va.*

*7 Et maintenant, mes fils, écoutez-moi, Et ne vous écartez pas des paroles de ma bouche.*

*8 Eloigne-toi du chemin qui conduit chez elle, Et ne t'approche pas de la porte de sa maison,*

*9 De peur que tu ne livres ta vigueur à d'autres, Et tes années à un homme cruel;*

Salomon donnait cet avis à son fils pour éviter le piège d'une femme adultère. Elle est attirante, mais son chemin amène à la mort.

La Bible est claire, lorsqu'elle donne la pensée de Dieu sur l'adultère.

*Exode 20 v14 Tu ne commettras point d'adultère.*

*Lévitique 20 v10 Si un homme commet un adultère avec une femme mariée, s'il commet un adultère avec la femme de son prochain, l'homme et la femme adultères seront punis de mort.*

### **\* La Sainteté du mariage**

Dieu considère le mariage quelque chose de sérieux, une relation sacrée, une base de la communauté. L'adultère et l'infidélité la brisent, la cassent. L'adultère détruit la relation entre un mari et sa femme, et laisse des familles en ruine.

Voici ce que Dieu pense de l'adultère : celle ou celui qui le brise est digne de mort. Dieu hait ceux qui brisent le mariage.

Ce matin nous regarderons le destin d'un de ceux qui a brisé la sainteté du mariage. Maintenant, ouvrez vos Bibles à L'Évangile de Jean chapitre 8 versets 1 à 11.

### **1. L'histoire incorporée**

Cette histoire est une des plus connues de l'évangile de Jean. Mais il y a des doutes concernant son origine et souvent vous trouverez des notes dans vos Bibles. Les plus anciens manuscrits ne le contiennent pas. À la fin de son évangile, Jean écrit « 25 *Jésus a fait encore beaucoup d'autres choses; si on les écrivait en détail, je ne pense pas que le monde même pourrait contenir les livres qu'on écrirait* ». Alors il se peut qu'elle soit un des textes qui circulaient entre les églises oralement et en fin, a été ajouté à Jean. En tout cas, elle correspond aux enseignements de Jésus Christ et c'est l'une des rares histoires qui nous donne le péché spécifique pardonné.

### **2. Le piège tendu 8 : 1 - 6**

**Jean 8:1** *Jésus se rendit à la montagne des Oliviers.*

*2, Mais, dès le matin, il alla de nouveau dans le temple, et tout le peuple vint à lui. S'étant assis, il les enseignait.*

*3 Alors les scribes et les pharisiens amenèrent une femme surprise en adultère; 4 et, la plaçant au milieu du peuple, ils dirent à Jésus : Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère. 5 Moïse, dans la loi, nous a ordonné de lapider de telles femmes: toi donc, que dis-tu ? 6 Ils disaient cela pour l'éprouver, afin de pouvoir l'accuser.*

Au commencement de ce chapitre, nous trouvons Jésus encore à Jérusalem.

Le matin, comme d'habitude, il enseignait dans le temple. Et comme d'habitude il était entouré d'une foule. Tout à coup, il y arrivait des gens qui se bousculent dans la foule. C'étaient des chefs religieux Juifs et ils tiraient une femme avec.

Avant de continuer, passons un instant pour regarder cette femme devant Jésus.

### **La Femme : L'appât du piège**

La femme n'a pas nié l'accusation d'adultère.

Elle avait été prise en flagrant délit. L'acte secret qu'elle et son aimant cachaient est maintenant bien évident devant tout le monde. Ce qu'ils faisaient dans les ombres est maintenant révélé en pleine journée. Tirée de son lit presque nue par les chefs religieux ; elle était poussée et promenée dans les rues vers le temple. Pas de possibilité de se cacher, elle est mise en exposition devant la foule, qui chaque jour visitait le temple. Jetée comme un sac de patates aux pieds de Jésus.

Devant Jésus, elle n'essaie pas de s'enfuir. Elle reste prosternée sur terre, entre ses accusateurs et Jésus Christ.

Un moment ! Ne considérez jamais cette femme comme une victime innocente. N'ayons pas pitié d'elle. Elle n'est pas une femme honorable. Elle et son amant ont cassé les liens familiaux, ont trompé leur époux et épouse. Il n'y a pas d'innocents ici ! La femme ainsi que les Pharisiens sont coupables.

Lisons l'avertissement de Salomon dans les Proverbes 7 :

« *Que ton cœur ne se détourne pas vers les voies d'une femme adultère, Ne t'égare pas dans ses sentiers. Car elle a fait tomber beaucoup de victimes, Et ils sont nombreux, tous ceux qu'elle a tués. Sa maison, c'est le chemin du séjour des morts; Il descend vers les demeures de la mort.* »

Non, ne regarde pas cette femme avec un air de pitié. Elle est belle et bien coupable.

C'était quelque chose de sérieux. L'adultère est bien condamné dans la Bible. Cette femme savait qu'elle était coupable. Elle connaissait la pénalité. Et maintenant elle n'attendait que les coups de pierres.

Les historiens juifs de cette époque disaient que les dirigeants n'ont jamais mis en application les lois contre l'adultère. Pourquoi ? Parce que beaucoup de ces leaders de l'Israël étaient si impliqués dans l'adultère qu'ils n'ont pas osé appliquer la loi. Alors on peut dire que s'ils étaient vraiment sincères de garder la loi de Moïse, ils auraient accusé aussi les uns les autres.

Alors, selon une application stricte de la loi, ils avaient raison. La femme méritait la mort. Mais de garder la pureté d'Israël n'était pas l'intention de leurs cœurs. Elle n'était qu'un pion. Ces Juifs cherchaient à s'en servir pour piéger Jésus.

Mais Jésus savait que c'était un piège. Comment ??

D'abord... Où était l'homme adultère ??

*Lévitique 20 v10 Si un homme commet un adultère avec une femme mariée ...l'homme et la femme adultères seront punis de mort.*

Si cette femme a été prise en flagrant délit, l'homme aurait dû y être aussi. Mais où était l'homme...il y avait quelque chose de soupçonneux dans cette situation. Et Jésus le savait.

Examinons le piège que les dirigeants Juifs ont tendu :

I. Si Jésus a dit, « *Je ne veux pas qu'on applique la loi strictement dans ce cas. Laissez-la vivre.* » Il aurait prouvé qu'il n'était pas le vrai Messie venant de Dieu.

S'il a dit, « *Ne le lapidez pas.* » Alors il aurait été disqualifié parce qu'il avait déjà dit qu'il n'était pas venu abolir la loi, mais pour l'accomplir.

S'il a contredit la loi, les Juifs auraient dit « *Ah ha, tu n'es pas de Dieu.* »

II. Et... Au contraire, si Jésus a dit, « *Je suis d'accord, vous avez raison. Tuez-le.* » Deux choses seraient arrivées.

1. **D'abord** la foule aurait été choquée.

Jésus a constamment prétendu être l'ami des pécheurs. Il a dit « *Je ne suis pas venu pour condamner le monde, mais pour le sauver.* » Il avait toujours montré de la grâce et l'amour envers les gens. Donc s'il a dit « *Allez-y tuez-le* » les gens auraient dit qu'il n'était qu'un menteur.

2. **Deuxièmement**, c'était interdit aux Juifs de faire exécuter n'importe qui. Ils étaient sous la loi martiale des Romains. Seule Rome avait l'autorité de faire exécuter les criminels.

Si Jésus a dit, « *Oui, lapidez-la.* » Et la foule l'avait fait, les Romains seraient intervenus et tout le monde aurait placé le blâme sur Jésus. Et il se trouverait rapidement face à Ponce Pilate et la justice romaine.

Les deux réponses auraient amené Jésus au piège. N'importe comment il a répondu, il aurait perdu sa crédibilité. C'était un piège parfait, bien comploté. Alors, regardons la sagesse de Dieu en Jésus Christ.

### **3. Le piège abattu. 7-8 Le Réponse de Jésus : Une sagesse divine**

*Mais Jésus, s'étant baissé, écrivait avec le doigt sur la terre.*

*7 Comme ils continuaient à l'interroger, il se releva et leur dit : Que celui de vous qui est sans péché jette le premier la pierre contre elle.*

*8 Et s'étant de nouveau baissé, il écrivait sur la terre.*

Qu'écrivait-il dans le sable ?

En vérité, on ne sait pas. On ne pourra pas être sûr, mais certains pensent que Jésus écrivait une liste de leurs péchés, ceux qu'ils avaient cachés. C'est facile à imaginer que Jésus, qui connaissait leurs cœurs et leurs actes, a pu écrire quelques mots dévoilant leurs péchés...

- *Hier chez Mme Cohen.*
- *La semaine passée dans la forêt.*
- *Mme Lévi ce matin.*
- *L'argent volé du temple.*

Alors réalisant qu'eux aussi seront exposés en public aux critiques de la foule, ils se sont retirés.

Peut-être. La Bible n'en dit rien. Mais selon la loi de Moïse, celui qui devrait jeter le premier la pierre, c'étaient les témoins oculaires. Peut-être l'homme adultère était l'un d'eux. En vérité, nous ne savons pas.

**Mais au moins nous constatons que leur hypocrisie était exposée par ses paroles,**

« *Que celui de vous qui est sans péché jette le premier la pierre* ». Chacun d'eux était confronté par la réalité qu'ils étaient aussi de pécheurs qui méritaient la mort.

Avec cette réponse Jésus les a dévastés. Il a complètement démantelé le piège. Il n'a pas minimisé le péché. Il n'est pas entré dans un débat concernant la loi de Moïse. Il n'a pas essayé d'expliquer le septième commandement. Il n'a pas contredit la loi romaine.

Il leur a simplement répondu, « *Si vous vous considérez comme digne de juger cette femme, vous devez réexaminer vos propres vies.* »

### **4. Les coupables aperçus v.9**

**La Réaction des Juifs : Une honte dévoilée**

*9 Quand ils entendirent cela, accusés par leur conscience, ils se retirèrent un à un, depuis les plus âgés jusqu'aux derniers ; et Jésus resta seul avec la femme qui était là au milieu.*

Après avoir accusé cette femme, eux aussi se trouvaient accusés par Jésus et par leurs propres consciences. Mais leur dignité les a contraints de fuir. Au lieu d'admettre leur faute, leur culpabilité ; au lieu de se confesser et de recevoir du pardon, ils se sont enfuis.

**Face à face avec Dieu**

Après que les chefs Juifs sont partis, la femme s'est trouvée seule avec Jésus. Face à face avec Dieu. Mille questions tournaient dans sa tête :

*Que va-t-il faire ? Dois-je m'enfuir ? Me frappera-t-il lui ?*

Je vous demande de personnaliser cette situation : Avez-vous déjà pensé à ce que ce serait d'être face à face avec Dieu ? Face à face à celui qui connaît tous vos péchés ? Que dirait-il Dieu de vos péchés ? Voici les questions qui tournaient dans la tête de cette femme.

## 5. La femme défendue 10-11

Voici la réponse:

*10 Alors s'étant relevé, et ne voyant plus que la femme, Jésus lui dit: Femme, où sont ceux qui t'accusaient ? Personne ne t'a-t-il condamnée ?*

*11 Elle répondit: Non, Seigneur. Et Jésus lui dit: Je ne te condamne pas non plus: va, et ne pèche plus.*

### Deux Témoins :

Selon la même loi qui la condamne, Dieu a dit qu'il fallait deux ou trois témoins pour condamner quelqu'un.

*Deut 17 v 6 Celui qui mérite la mort sera exécuté sur la déposition de deux ou de trois témoins ; 7 La main des témoins se lèvera la première sur lui pour le faire mourir, et la main de tout le peuple ensuite. Tu ôteras ainsi le mal du milieu de toi.*

Alors, lorsque tous les Pharisiens se sont partis. Il n'y est resté personne comme témoin ; personne pour l'accuser. Sans témoins, sans accusateur, le 'tribunal' ne pourrait pas avoir lieu.

Et la femme, elle n'a pas fui. Elle ne s'est pas retirée comme les chefs Juifs.

Cette femme n'est pas la personne centrale de cette histoire; cette histoire s'agit de Jésus. Donc, il n'y a pas beaucoup de détails sur la femme, mais quand même, regardons sa réponse :

*Non...Seigneur.*

### Elle n'a pas nié son péché.

Combien de gens, combien de nous, dirons « *Mais je n'ai rien fait ! Ils sont aussi coupables que moi ! Seigneur, tu sais que les autres ont fait de la bêtise aussi ! Je ne suis pas la seule !* »

Mais cette femme, elle n'a pas donné des excuses. Elle restait devant Jésus, complètement honnête, complètement transparente, déshabillée de toutes ses prétentions ; de tous ses prétextes. Ici on voit que la confession n'est pas simplement ce qu'on dit avec sa bouche, elle peut s'exprimer aussi dans le silence. La confession est une condition du cœur. Et en fin, nous lisons qu'elle appelle Jésus 'Seigneur'. Je crois qu'on pourrait dire, 'Oui, elle a cru au Seigneur Jésus.

*11 Et Jésus lui dit: Je ne te condamne pas non plus: va, et ne pèche plus.*

Jésus regarde son cœur, sa foi et en fait, il l'a dit, « *Dieu te pardonne* »

Vous voyez l'amour de Christ qui verse de **la miséricorde** sur cette pécheresse ? Digne de la mort pour ce qu'elle a fait, elle ne reçoit pas le mal qu'elle mérite.

Et nous applaudissons cet amour, ce pardon de Jésus. L'humanité qu'il exprime au lieu de la condamnation. C'est beau, mais ce n'est pas tout !

Et ses derniers mots : « *Va et ne pèche plus* ». Jésus n'a pas dit simplement « *va* » ce n'est même pas le verbe « *aller* », mais le sens est plutôt « *Continue, avance, mais pas dans le chemin du péché* » Ce n'est pas un appel à la perfection, qu'elle devrait mener une vie parfaite. Ici Jésus parle de la repentance, d'un changement du chemin. « *Laisse ta vie de péché, et continue* ». (Voir 1 Jean 2 :1 *Ne péchez point*)

## 6. Le Pardon étendu :

Cette histoire déborde de pardon et de la grâce. N'est-ce pas ? C'est tellement beau. Mais plongeons plus profondément.

**Jésus ne donne pas une condition pour recevoir son pardon.** Il n'a pas dit « *je ne te condamne plus si tu ne pêches plus* ». Son pardon est basé sur la foi de la femme et sur sa propre capacité de pardonner.

- Comment Jésus a-t-il pu pardonner cette femme ?
- Comment a-t-il harmonisé la justice et la grâce ?
- Comment a-t-il accompli la loi ?

### **Ici on doit poser la question : Qu'est-il le pardon exactement ?**

Est-ce que c'est comme un parent qui en voyant son enfant faire une bêtise, et leur dit, '*Ça va mon petit. Ce n'est pas grave.*' et on le laisse tomber ?

Non ! Le pardon se consiste de deux parties : La justice et la grâce.

Quelle est la définition de la justice ? « *On reçoit ce qu'on mérite.* » Et ici ça parle d'une punition, même de la mort.

Et la définition de la grâce est « *un bien non mérité* ».

Comment quelqu'un peut-il ne pas recevoir le mal qu'il mérite et comment peut-il recevoir le bien qu'il ne mérite pas ? C'est un renversement de la logique.

Lisons un passage de 1 Jean 1 v9, un passage que vous connaissez bien.

*9 Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité.*

**Ça commence par la confession.** Cela parle d'admettre ce que nous avons fait. C'est de prendre toute la responsabilité pour nos actes. Nous ne sommes pas des victimes. Nous sommes les responsables de nos vies, de nos actions. Le pardon commence avec cette réalisation. Et pour beaucoup, le chemin s'arrête là.

C'était le cas avec ces Pharisiens, n'est-ce pas ? Ils ne voulaient pas admettre leur péché ni leur responsabilité. Et ils n'ont pas reçu du pardon.

**Deuxièmement**, si nous confessons Dieu est fidèle : Ça parle du fait que Dieu a la volonté de nous pardonner et il a la capacité de nous pardonner.

**Troisièmement**, lorsqu'il nous pardonne, Dieu est juste. Il est un juge juste. La justice impose une punition pour le mal fait. Dieu ne peut pas dire, « *Oh, ça va...ce n'était pas grave...je comprends que tu sois faible.* »

### **Le Paradoxe.**

Alors comment Jésus a-t-il pu pardonner cette femme pour ce péché tellement haineux ? Comment Dieu peut-il nous pardonner ? Cette femme a péché. Dieu a déclaré qu'elle méritait la mort.

Dans Romains ch. 1, Paul a écrit que la justice de Dieu se révèle dans l'évangile. Quelle explication l'évangile nous donne-t-il de la justice de Dieu ?? Comment Dieu est-il fidèle **et** juste pour nous pardonner ?

## **7. Le Pardon de Jésus**

Alors dans le cas de cette femme, coupable d'adultère, digne de mort selon la parole de Dieu, Jésus a pu la pardonner **parce qu'il savait que ce péché recevrait son jugement juste – la mort. Jésus savait qu'il paierait sa dette sur la croix.** C'était lui qui allait subir la mort qu'elle méritait. Le juge lui-même paie la dette du criminel. C'était en vue de sa propre mort que Jésus a pu la laisser partir...pardonnée. Aucun péché n'échappera pas à la justice de Dieu, chacun sera payé par la mort.

**La joie de Jésus** : La Bible parle même de la joie de Jésus de pardonner ; la joie qu'il a de s'offrir pour les péchés de ceux qui croiront en lui. *Hébreux 12 : 2 ayant les regards sur Jésus, qui suscite la foi et la mène à la perfection; en vu de la joie qui lui était réservée, il a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu.*

Jésus avait une grande joie de pouvoir offrir le salut à cette femme et il a de la joie de l'offrir à nous tous.

**Conclusion :**

Les deux, la femme et les Pharisiens, étaient confrontés avec leurs péchés. La femme par les Pharisiens. Les Pharisiens par Jésus. Mais quel est le résultat ?

- Les Pharisiens se sont retirés.
- La femme est restée.
- Les Pharisiens sont partis ; portant leurs péchés, toujours coupables.
- La femme est partie pardonnée, avec une nouvelle vie, un nouveau Seigneur.

**Justice** : Les Pharisiens ont demandé la justice : que la femme reçoit ce qu'elle méritait.

**Miséricorde** : La femme espérait la miséricorde : qu'on lui montre de la pitié, qu'on laisse tomber le mal qu'elle a fait.

**Grace** : Au contraire, Jésus lui a offert de la grâce : un bien qu'elle ne méritait pas : Le pardon et la purification de son péché. Elle n'est pas partie avec un péché simplement caché ou oublié, mais complètement pardonnée, complètement purifiée de ce péché sordide. Au lieu des coups de pierres et la mort, elle reçoit l'amour de Dieu et la vie éternelle.

**Les leçons :**

1. La première leçon ici n'est pas qu'on ne doit pas juger les autres... mais que nous reconnaissons que nous sommes tous pécheurs, tous dignes du jugement et de la mort.
2. La deuxième est que tout péché sera jugé, condamné et puni. Pour la femme comme pour ceux de nous qui sont en Jésus Christ, cette pénalité est tombée sur Jésus Christ et a été payée en totalité.

Chers frères et sœurs en Christ, comme cette femme qui restait aux pieds de Jésus, toute sa vie exposée devant lui ; devant Dieu, nos péchés sont aussi évidents que ceux de cette femme.

Si nous lui dévoilons nos péchés secrets ; comme la femme, nous aussi partirons pardonnés et purifiés, avec une nouvelle vie, avec un nouveau Seigneur. Il n'y a pas de péché que le sang de Jésus Christ ne peut purifier.

Que Dieu bénisse l'enseignement de sa Parole. Amen.